Strass'Iran

8e Festival

Quinzaine culturelle iranienne

18 > 31 mars 2024

Dossier de presse

SOMMAIRE

LE MOT DE L'ASSOCIATION 3

L'ASSOCIATION STRASS'IRAN 4

LE FESTIVAL DE LA QUINZAINE CULTURELLE IRANIENNE 5

LA PROGRAMMATION 2024

- INAUGURATION 6
- LA FETE DU FEU (TCHAHÂRCHANBE SOURI) 7
- LES ATELIERS COLLABORATIFS (Une nouveauté 2024) 8
- LE CINÉMA 13
- CONCERT et SPECTACLES 18
- RENCONTRES LITTÉRAIRES 20
- CONFÉRENCES 25
- EXPOSITIONS 26

FESTIVAL OFF 30

LES PARTENAIRES 33

STRASS'IRAN

Kaveh KHORSHIDIAN / Kamran YEKRANGI – coprésidents
khorshidian@strassiran.eu / yekrangi@humanis.org

Michaël LETELLIER – coordination
coordinateur@strassiran.eu
03 88 26 26 26 / 07 81 30 16 41
7 rue du héron 67300 SCHILTIGHEIM

LE MOT DE L'ASSOCIATION

Depuis 15 ans, l'association STRASS'IRAN œuvre au dialogue interculturel, dans un cadre de gestion et de gouvernance collégiale. C'est avec ce parti pris et une forte volonté à déployer des passerelles entre les peuples et leurs créations, que nous proposons la 8e édition du Festival de la « Quinzaine Culturelle Iranienne » à Strasbourg, du 18 au 31 mars 2024.

Avec une programmation enrichie et davantage diversifiée, l'association développe son réseau via de nouvelles collaborations avec des partenaires, artistes et intervenants. Cette année, l'accent est mis vers un développement participatif au travers de 10 ateliers collaboratifs.

Pas moins de cinq films et deux documentaires sont proposés, en présence du réalisateur Mani HAGHIGHI, lors de 3 soirées au cinéma Star, ainsi qu'un hommage au cinéaste Darius MEHRJUI disparu en octobre dernier.

Par ailleurs, cinq expositions sont à découvrir, avec les peintres Sourena PARHIZKAR, Ali POURZAHED et le collectif d'artistes de la Galerie Brûlée ; et les photographes Mathias ZWICK et Colin REYS.

En partenariat avec la Librairie Kléber, quatre rencontres littéraires sont programmées avec les écrivains journaliste et universitaires : Nader NASIRI-MOGHADDAM, Sébastien JALLAUD, Yves BOMATI, Mursal SAYAS et Régis KOETSCHET.

Nous aurons aussi le plaisir de retrouver François DESSET, le déchiffreur de l'élamite linéaire, le plus ancien système d'écriture phonétique connu à ce jour et Sina FAKOUR pour son travail typographique baptisé «Hatamti glyph-set».

Bien d'autres évènements sont à vivre durant ces quinze jours : la remarquable aventure de la BD collective « Femme Vie Liberté », la lecture musicale d'un célèbre conte amoureux d'Orient et la rencontre avec les Editions 'Lettres Persanes' et leur fondateur Jalal ALAVINA ; le tout accompagné d'une soirée poésie, d'ateliers de danse, de musique, de calligraphie, de gravure, de miniature, d'art culinaire et de broderies iraniennes.

Sans oublier deux spectacles originaux dédiés au jeune public réalisés par Babak RAJABI, le théâtre en collaboration avec Kahina AFZIM.

Enfin, nous vous invitons à d'ores et déjà réserver vos places pour le groupe PALLETT, le concert 'coup de cœur' de la Quinzaine.

Toute cette aventure n'aura été possible que grâce à l'engagement sans faille de nos bénévoles, partenaires et mécènes, au premier rang desquels la Ville de Strasbourg et la Région Grand Est.

Dans un monde bouleversé et en proie aux divisions et aux replis, l'association STRASS'IRAN, dans sa quête d'ouverture, vise à promouvoir les échanges et le partage. Nous vous invitons à des découvertes artistiques et culturelles immersives durant ce Festival qui, nous l'espérons, seront de nature à alimenter votre curiosité.

Le Conseil Collégial de l'association STRASS'IRAN

L’ASSOCIATION STRASS’IRAN

Associer les idées et les talents

STRASS’IRAN est une association de droit local, ancrée sur le territoire de l’Eurométropole de Strasbourg et la Région Grand Est et qui se distingue par son engagement dans l'événementiel culturel. Année après année, elle se consacre au dialogue entre les cultures européennes et persane à travers des créations variées, des spectacles, concerts et expositions mettant en lumière des artistes aussi bien locaux, nationaux, européens qu’internationaux. Tous réunis par une source d'inspiration commune : l'histoire, les arts, la littérature et la poésie persane.

Un melting-pot créatif : les racines persanes, une source d'inspiration universelle

Que les artistes soient d'origine iranienne, membres de la diaspora ou encore issus d'autres horizons, mais imprégnés par la richesse de la culture persane, chaque création devient une occasion unique de découverte et de partage. Cette diversité reflète la réalité actuelle où une grande partie de la diaspora forme des communautés aux États-Unis, en Allemagne, au Canada et en Angleterre. Les créations deviennent ainsi une expression commune de deux cultures partagées.

Exploration des influences et des originalités

L'Association STRASS’IRAN s'engage dans une quête d'exploration des influences, des inspirations et des originalités. Chaque œuvre, initialement personnelle, devient une étape vers une créativité collective future. L'objectif est de s'inspirer du passé pour s'en nourrir et de partager pour sublimer l'avenir.

Renouveau constant et gouvernance évolutive

Tout comme les créations qu'elle met en avant, STRASS’IRAN elle-même est en perpétuel mouvement.
À chaque assemblée générale annuelle, de nouveaux coprésidents et coprésidentes investissent leur temps dans le développement de groupes de réflexion et de travail. Les médiations culturelles s'épanouissent, tissant des liens toujours plus forts, année après année, festival après festival.

Expression quotidienne de la culture persane

Au-delà des événements annuels, STRASS’IRAN s'efforce de mettre en avant le dialogue interculturel au quotidien. De la cuisine à la musique, de la littérature à la poésie, l'association enrichit cette expression par des créations cinématographiques, plastiques, photographiques, théâtrales, mais aussi scientifiques et universitaires. Dans sa quête de neutralité, l'association vise à promouvoir l’ouverture, les échanges et le partage.

LE FESTIVAL DE LA QUINZAINE CULTURELLE IRANIENNE

Pluridisciplinaire et multiculturel

Le Festival de la Quinzaine Culturelle Iranienne transcende les frontières disciplinaires afin de célébrer la créativité sous toutes ses formes. Durant les deux semaines de cette biennale, l'association STRASS'IRAN offre une scène à des productions originales, explorant un éventail chaque fois plus complet des expressions artistiques.

La Création

L'esprit de création trouve sa place dans toutes les disciplines lors de cet événement. Le cinéma, le documentaire, la bande dessinée, la poésie, la littérature, la peinture, la photographie, la musique, le chant, la danse, la cuisine, convergent pour former un tableau dynamique de la richesse culturelle persane et de ses influences multiples ici, en Europe et ailleurs.

Au-delà de l'Esthétique

Au-delà de sa simple appréciation esthétique, le festival se veut un moment de partage visuel, sonore, et intellectuel. Durant deux semaines, le public a la liberté d'entrer en contact avec des écrivains, des philosophes, des chercheurs, et des universitaires. Ces figures, ayant dédié une partie significative de leur vie à la compréhension de l'histoire, à l'étude d'écrits, et à l'analyse des langages, participent à l'enrichissement intellectuel de l'événement.

Une Plongée au Cœur des Cultures

Le Festival de la Quinzaine Culturelle Iranienne aspire à offrir au public, qu'il soit jeune ou adulte, un éventail large de la culture persane, franco-persane, germano-persane… Chaque édition vise à nourrir les sens, réchauffer les cœurs, et offrir une expérience culturelle immersive.

L'Échange et la Rencontre

Le Festival se positionne comme un lieu de rencontre entre les créateurs et le public. C'est l'intersection entre l'œuvre et le regard, entre l'idée et la perception. La création, la découverte, la recherche deviennent des expériences de vie que l'on partage et que l'on débat. Chacun est invité à être un relais, transmettant un peu de cette expérience unique qui, rencontre après rencontre, enrichit notre compréhension du monde.

INAUGURATION

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE, place Kléber, 67000 Strasbourg

Lundi 18 mars, à 18h30 (inscription obligatoire : www.strassiran.org).

La huitième édition du Festival de la Quinzaine Culturelle Iranienne sera ouverte le lundi 18 mars 2024 dans la mythique salle de l'Aubette. A cette occasion et en présence des partenaires, le programme des événements sera présenté au public.

18h30 : Accueil, prises de parole des coprésidents et partenaires de l'association.

19h : Lecture de poèmes accompagnée au Sétâr (instrument traditionnel iranien) par Siavash ARABKHANI.

19h30 : Focus sur les expositions

- Vernissage des deux expositions de l'Aubette, en présence de l'artiste-peintre Sourena PARHIZKAR.

- Présentation des trois autres expositions qui auront lieu durant le Festival avec les artistes Ali POURZAHED, Colin REYS et le collectif d'artistes de la Galerie Brûlée.

20h : Verre de l'amitié.

LA FETE DU FEU (TCHAHÂRCHANBE SOURI)

PAVILLON JOSEPHINE, parc de l'Orangerie, avenue de l'Europe, 67000 Strasbourg.

Mardi 19 mars à 19h

Sortir de l'hiver et célébrer le printemps

Tchahârshanbé Souri est une tradition iranienne millénaire qui symbolise le passage de l'hiver au printemps. Cet événement familial est le moment parfait pour donner au feu, miasmes, fatigue hivernale durant cette quatrième et dernière saison. C'est aussi l'occasion de prendre en retour l'énergie, la chaleur et la force du feu pour entrer de plein pied dans une première et prometteuse saison qu'est le printemps.

La soirée débute par une musique, qui crée une atmosphère vibrante et captivante. Les mélodies persanes transportent les participants dans un voyage sonore, préparant l'assemblée pour la fête à venir. La Cérémonie du Feu ou Tchahârshanbé Souri, remonte à l'époque antique et marque le dernier mardi précédant l'arrivée du Nowrouz (Nouvel An perse qui coïncide avec le solstice de printemps).
Le Nowrouz qui signifie « nouveau jour » est fêté par plus de 300 millions de personnes dans le monde.

Cérémonie du feu, dès 19h30

Au cours de cette soirée familiale empreinte de spiritualité, petits et grands sont invités devant le parvis du pavillon Joséphine (parc de l'Orangerie), à sauter par-dessus les flammes. Ce geste ancestral, empreint de symbolique, est une forme de purification. En franchissant le feu, chacun prononce ces mots : « zardi e man az to, sorkhi e to az man », qui signifient littéralement : « Je te donne ma couleur jaune » (celle de la fatigue ou de la maladie) et « je prends ta couleur rouge » (celle de la vie et de l'énergie).

Joséphine, allons danser ! Dès 20h30 avec DJ BEHNAM

Jusqu'à tard dans la soirée, à l'heure où le feu finit d'illuminer la nuit et les cœurs, celles et ceux qui en auront l'énergie et la volonté finiront, à leur tour, d'enflammer la piste de danse du pavillon Joséphine.

"**Ni buvette - Ni restauration sur place**"

LES ATELIERS COLLABORATIFS (Une nouveauté 2024)

EVEIL A LA DANSE IRANIENNE – Nina FARAMARZI

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE, 31 place Kléber, 67000 Strasbourg.
Jeudi 21 mars, de 16h à 17h et dimanche 31 mars, de 15h à 16h
Limité à 10 participants à chaque atelier (gratuit - inscription obligatoire sur www.strassiran.org).

Nous vous proposons une séance de découverte de la danse iranienne, assurée par la professeure de danse franco-iranienne Nina FARAMARZI.

Nina FARAMARZI est une artiste née en 1986 à Téhéran en Iran. Dès son plus jeune âge, elle s'est passionnée pour les arts visuels et la musique, et a notamment appris à jouer du piano en Iran. En 2009, elle a intégré le Conservatoire de Strasbourg (section piano).

En 2012, Nina s'est tournée vers les arts de la scène, en particulier la danse. Elle a obtenu une licence et un master en arts du spectacle et des arts de la scène à l'Université de Strasbourg avant de commencer un doctorat à l'Université EHESS de Paris. Son mémoire de recherche portait sur l'interdiction et l'évolution de la danse dans l'Iran Islamique, un sujet qui l'a amenée à explorer les enjeux géopolitiques, historiques et sociaux de son pays d'origine.

DÉCOUVERTE DE LA MUSIQUE IRANIENNE – Babak RAJABI

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE, 31 place Kléber, 67000 Strasbourg.
Jeudi 21 mars et dimanche 31 mars, de 13h à 14h30
Limité à 10 participants adultes par atelier,
Tous niveaux (gratuit - inscription obligatoire sur www.strassiran.org).

Au programme de ces deux sessions d'atelier d'éveil à la musique traditionnelle iranienne :

- présentation des principaux instruments de la musique iranienne (mis à disposition durant les séances)
- exploration de « maqam » (modes iraniens)
- le patron de la musique iranienne (projection vidéo)
- improvisation
- apprentissage d'un chant
- gammes de la musique occidentale et gammes de la musique orientale (le quart-de- ton)
- mieux comprendre l'intervalle d'un maqam (projection vidéo).

Les instruments personnels des inscrits sont acceptés.
Possibilité d'inscription pour des cours collectifs ou particuliers, pour les intéressés, tout au long de l'année.

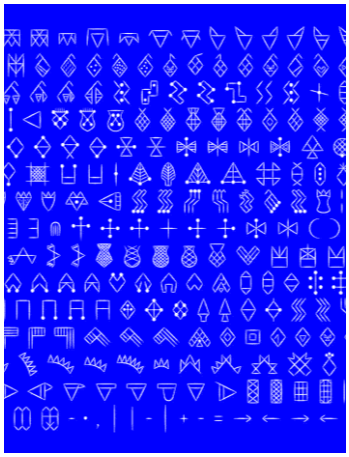
DE L'ARGILE AU PAPIER : Écrire à l'iranienne – François DESSET et Sina FAKOUR

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE, 31 place Kléber, 67000 Strasbourg.

Samedi 23 mars, de 14h à 18h. Limité à 20 participants (gratuit - inscription obligatoire sur www.strassiran.org)

Cet atelier, à destination des adultes comme des enfants, animé par François DESSET (archéologue/philologue) et Sina FAKOUR (typographe/designer), permettra de pratiquer les diverses écritures qui se sont succédées en Iran au cours de l'histoire lors des 4000 dernières années.

Au programme, les écritures élamites linéaires et cunéiformes par l'empreinte du stylet sur l'argile (ou plutôt sur la pâte à modeler pour ne pas se salir) ainsi que la calligraphie liée à l'alphabet arabo-persan par la trace du calame sur le papier.



ENVIE D'UN VOYAGE CULINAIRE EN IRAN ?

LES PETITES CANTINES, 5 rue Kuhn, 67000 Strasbourg.

Dimanche 24 mars, à 10h15 pour la préparation, à 13h pour la dégustation

Inscription obligatoire sur www.strassiran.org.

Limité à 35 participants (10 places pour cuisiner – 25 places de plus pour la dégustation).

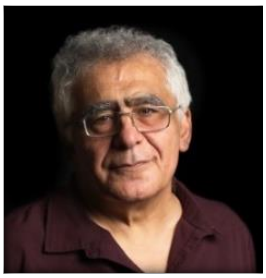
L'association STRASS'IRAN en partenariat avec Les Petites Cantines vous propose une initiation découverte de la cuisine traditionnelle iranienne. Vous participerez à l'élaboration du plat et à sa dégustation (à 10h15), ou vous venez simplement le déguster (à 13h).

Le « Morasa polo » un plat coloré à base de poulet accompagné de riz, parfumé au safran et agrémenté d'écorce d'orange, d'amandes effilées, de pistaches, de raisins secs, de carottes et d'épine-vinettes, un plat riche en saveurs.

JEU AVEC LA CALLIGRAPHIE PERSANE

–

Ali POURZAHED



MAISON DE L'AMERIQUE LATINE,
7 rue de la course, 67000 Strasbourg.
Samedi 30 mars, de 14h à 17h.
(inscription obligatoire sur www.strassiran.org)
Limité à 10 participants.
Tarif: 10 €, Tarif réduit: 5 €

Quand le plein et le délié se jouent des contraintes. Ne penser qu'au geste sur le papier, s'amuser du trait et se laisser surprendre. Un atelier destiné aux petits et grands pour s'amuser avec des petits et des grands pinceaux.

BRODERIES IRANIENNES – Narges TÂFTEH

MAISON DE L'AMERIQUE LATINE, 7 rue de la course, 67000 Strasbourg.

Narges TÂFTEH a étudié l'art à l'université et à la Maison de la culture et de l'art de Ghasedak à Chiraz en Iran. Elle a enseigné la broderie et la couture pendant deux ans et a organisé des ateliers à la Maison de la culture de la municipalité de Marvdasht, ainsi qu'avec la ville de Dârâb.

Atelier patteh
Lundi 25 mars, de 11h à 16h. (inscription obligatoire sur www.strassiran.org)
Limité à 10 participants Tarif: 10 €, Tarif réduit: 5 €

La technique de "Patteh", en tant que l'une des branches de la broderie traditionnelle en Iran, est principalement le résultat des efforts et du labeur des femmes de cette terre ancienne qui, avec des ressources minimales, produisaient des œuvres précieuses. En utilisant les éléments et les matières naturelles de leur région, elles créaient des œuvres qui, même après de nombreuses années, continuent d'émerveiller les gens du monde, et pour cette beauté exceptionnelle, elles ont une grande valeur.

Les femmes de Kerman réalisaient cet art ancien et authentique avec un grand effort sur des tissus en laine. En utilisant des fils colorés, elles exprimaient leur goût et leur talent sur des tissus épais et vierges, créant ainsi des œuvres belles et captivantes. La production de ces œuvres nécessitait également l'utilisation de divers matériaux et outils.
Différents livres mentionnent le plus ancien exemple connu de "Patteh" datant de l'année 1867. De plus, dans le mausolée de Nematollah Shahvali, à Mahan, un exemple de "Patteh" a été trouvé, utilisé pour recouvrir sa tombe. On dit que cette œuvre a été réalisée en 1876 et qu'il a fallu trois ans pour la créer.
Les types de coutures utilisés dans l'art du "Patteh" sont brièvement énumérés comme suite :
Couture à tige - Cascade simple - Couture à tige large - Enchaînement simple - Enchaînement triple - Couture en zigzag - Couture en branche - Broderie de pompon simple - Couture en forme de dent de souris - Couture de Bukhara - Broderie satinée - Bouton à quatre coins - Bouton à quatre aiguilles
Chacune de ces techniques de couture et modèles apporte une beauté et une diversité particulières à l'art du "Patteh.

Atelier broderie baloutche
Mardi 26 mars, de 11h à 16h. (inscription obligatoire sur www.strassiran.org)
Limité à 10 participants Tarif : 10 €, Tarif réduit : 5 €

La broderie baloutche est reconnue comme un des produits artisanaux les plus authentiques, et dans certaines de ses parties, elle est considérée comme l'un des capitaux culturels et économiques les plus importants d'Iran. Elle détient une valeur très élevée dans l'établissement de liens avec l'histoire, la culture et les traditions baloutches, et elle peut refléter l'identité culturelle et sociale de cette communauté située dans le sud-est d'Iran.

Les habitants de cette région ont bien préservé cet art authentique. Les motifs attrayants de cette broderie sont utilisés pour embellir vêtements, tissus et également bijoux. On retrouve cet art précieux dans la plupart des robes de la dernière impératrice iranienne Farah DIBA-PAHLAVI.

Dans ce domaine, on utilise des techniques de couture traditionnelles avec des tissus à grosse texture, des fils de soie, de coton et de laine.

Du point de vue économique, la broderie est considérée comme l'une des sources de revenus importantes pour de nombreuses femmes baloutches.

Connaissance des outils et équipements
- Lecture de schémas - Broderie Murchuq - Broderie miroir - Coutures de bordure
- Broderie graphique - Polyvar
- Broderie noire et autres...

Il existe différents types de broderies baloutches, et nous nous efforçons d'enseigner les techniques de broderie les plus utilisées dans le temps dont nous disposons dans cet atelier collaboratif.

MINIATURE PERSANE – Saba NIKNAM

MAISON DE L'AMERIQUE LATINE, 7 rue de la course, 67000 Strasbourg.

Dimanche 31 mars, de 14h à 19h. (inscription obligatoire sur www.strassiran.org)

Limité à 10 participants. Durée 5h. Tarif : 10 €, Tarif réduit : 5 €

La peinture de miniature persane, liée à la cour et à l'aristocratie, se caractérise par des couleurs exquises, des compositions équilibrées et une attention méticuleuse aux détails. Ses origines remontent au IIIe siècle de notre ère avec l'« Arzhang » (livre illustré du prophète Mani). La miniature est liée étroitement aux cours royales et son développement, reste dépendant du mécénat royal. L'enseignement se développe au travers d'écoles de peinture qui émergent alors dans différentes régions comme Tabriz, Shiraz ou Herat. Chaque école se caractérise, mais toutes partagent des traits stylistiques communs. Bien qu'influencée par la Chine et l'Europe aux XVIIIe et XIXe siècles, la peinture miniature persane préserve son identité et son essence persane.

Le "Cyprès"

Dans cet atelier éphémère, nous plongerons dans l'histoire de cet art ancien, explorant les différents livres de miniatures et les évolutions de styles, observés au fil des siècles. Ensemble, nous donnerons vie à un "cyprès", arbre sacré emblématique de l'Iran.

Au cours de cette expérience, nous découvrirons les symboles et la mythologie qui se cachent derrière cet arbre mystique, toujours verdoyant tout au long de l'année.

L'Artiste

Saba NIKNAM, d'origine iranienne et née en 1988 à Téhéran, Elle est diplômée de la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg et lauréate du prix Théophile SCHULER en 2014.

Son travail artistique, imprégné de diverses cultures, de l'art populaire et des croyances mondiales reflète une approche ethnologique.

En 2020, Saba approfondit sa spécialisation dans les miniatures persanes à la Prince's Foundation School of Traditional Arts de Londres.

En 2022, elle collabore avec le directeur artistique Hamid RAHMANIAN pour la création de la pièce de marionnettes d'ombres renommée "Chant du Nord".

En 2023, le musée du Quai Branly à Paris et le FRAC Alsace font l'acquisition de ses œuvres, témoignant d'une reconnaissance marquante.

Tout au long de sa carrière, son engagement envers la diversité culturelle, l'exploration des mythologies et la collaboration artistique demeurent au cœur de son travail. À travers ses créations, elle cherche à captiver le public et à contribuer au patrimoine culturel commun de l'humanité.

LE CINÉMA

Mani HAGHIGHI

Mani HAGHIGHI, figure avant-gardiste du cinéma iranien, s'est distingué en tant qu'acteur, réalisateur, scénariste et producteur. Né en Iran, il a étudié la philosophie à l'Université McGill avant de se plonger dans le cinéma. Il est le petit-fils du cinéaste Ebrahim GOLESTAN.

Son parcours atypique et sa formation philosophique se reflètent dans ses œuvres cinématographiques, où il explore de manière audacieuse les dimensions sociales et philosophiques de la société iranienne contemporaine. À travers ses multiples talents, Mani HAGHIGHI continue de laisser une empreinte marquante sur la scène cinématographique mondiale.

Son premier long métrage, Abadan (2003), a été présenté en première mondiale au Tribeca Film Festival. Men at work (Berlinale, Forum 2006) a remporté le prix du meilleur scénario aux Asian Film Awards en 2007. Puis a suivi Canaan (2008), basé sur une nouvelle d'Alice MUNRO et Modest Reception (Berlinale, Forum 2012) qui a remporté le prix Free Spirit Award au Festival de Varsovie et de nombreux prix internationaux. Après Valley of Stars ! (Berlinale, Compétition 2016), Mani HAGHIGHI a réalisé 50 Kilos of Sour Cherries (2017), une comédie romantique qui figure parmi les dix films les plus populaires du cinéma iranien. Pig (Berlinale, Compétition 2018) et les ombres persanes (Tafrigh) sont ses derniers longs-métrages.

PIG – Mani HAGHIGHI

CINÉMA STAR, 27 Rue du Jeu-des-Enfants, 67000 Strasbourg.
Mercredi 20 mars, à 19h45.

Tarif en vigueur selon cinéma

Avec Hassan MAJUNI, Leila HATAMI, Leili RASHIDI
Durée : 1h 47min - Comédie fantastique - VOST – 2018
Grand prix du jury du film fantastique de Strasbourg

Un mystérieux serial killer s'attaque aux cinéastes les plus en vue de Téhéran. Hasan KASMAI, un réalisateur iranien, est étrangement épargné. Censuré depuis des mois, lâché par son actrice fétiche, il est aussi la cible des réseaux sociaux. Vexé, au bord de la crise de nerfs, il veut comprendre à tout prix pourquoi le tueur ne s'en prend pas à lui et cherche, par tous les moyens, à attirer son attention.

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

LES OMBRES PERSANES – Mani HAGHIGHI

CINEMA STAR, 27 Rue du Jeu-des-Enfants, 67000 Strasbourg.
Mercredi 27 mars, à 19h45.

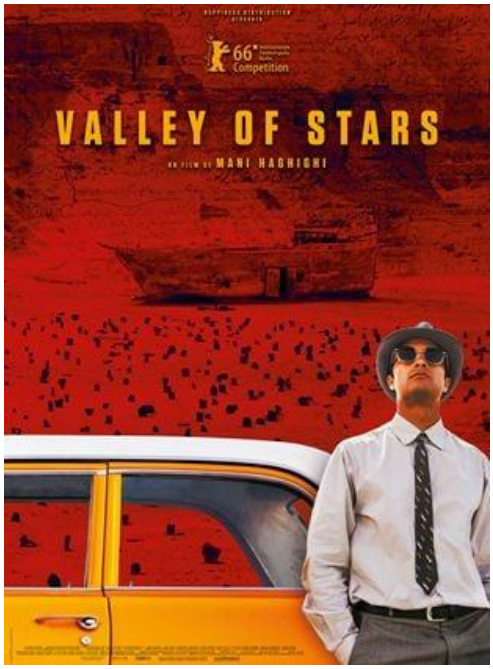
Tarif en vigueur selon cinéma

Avec Taraneh ALIDOOSTI, Navid MOHAMMADZADEH

Titre original « Tafrigh »
Durée : 1h 47min - Drame - VOST – 2022

À Téhéran, un homme et une femme découvrent par hasard qu'un autre couple leur ressemble trait pour trait.
Passé le trouble et l'incompréhension va naître une histoire d'amour… et de manipulation.

En présence du réalisateur Mani HAGHIGHI



VALLEY OF STARS – Mani HAGHIGHI

CINEMA STAR, 27 Rue du Jeu-des-Enfants, 67000 Strasbourg.
Mardi 26 mars, à 19h45.

Tarif en vigueur selon cinéma

Avec Amir JADIDI, Homayoun GHANIZADEH, Ehsan GOUDARZI

Titre original « Ejdeha Vared Mishavad » - Durée : 1h 48min - Policier, Fantastique - VOST – 2017

23 janvier 1965. Le lendemain de l'assassinat du Premier Ministre iranien, l'agent Babak HAFIZI est envoyé par la police secrète sur l'île de Qeshm, à l'est du Golfe Persique, pour enquêter sur le suicide suspect d'un dissident en exil.
Parcourant la mystérieuse vallée des étoiles accompagné d'un géologue et d'un ingénieur du son, Babak va découvrir que ce lieu renferme bien des secrets : d'un cimetière hanté à une disparition mystérieuse, le trio devra essayer de démêler mythes et réalité.

En présence du réalisateur Mani HAGHIGHI

HOMMAGE AU MAÎTRE DU CINÉMA IRANIEN

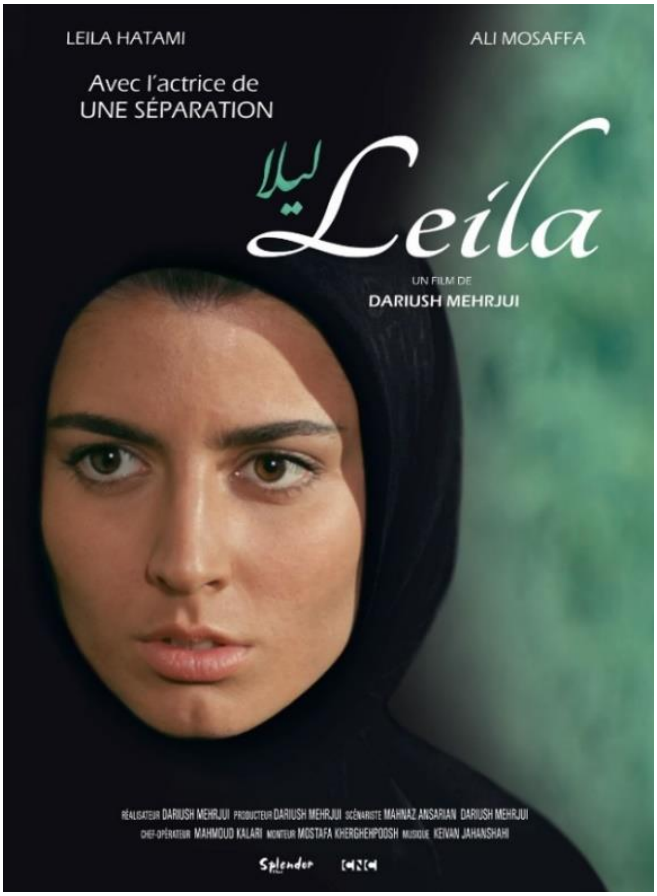
Dariush MEHRJUI

Disparu tragiquement en 2023

Écrire sur Dariush MEHRJUI, le regretté réalisateur iranien, disparu tragiquement en 2023, est une tâche émotionnellement complexe. Son départ laisse un vide dans le monde du cinéma, mais son héritage perdure, nous enseignant comment aimer véritablement le septième art. Réalisateur, écrivain et philosophe, MEHRJUI a étudié aux États-Unis, contribuant ensuite au cinéma iranien avec 23 longs métrages remarquables.

Parmi ses œuvres mémorables figurent des chefs-d'œuvre tels que "La vache" (cinéma nouvelle vague), "Ejareh-Neshinha" (Les Locataires), "Hamoun", "Leila", "Sara", "Banou", où trois films mettent en avant des personnages principaux féminins, notamment "Leila". MEHRJUI a dépeint avec finesse la complexité des relations humaines et les défis auxquels les femmes font face dans la société.

En 2015, il a été l'invité d'honneur de la Quinzaine Culturelle Iranienne à Strasbourg, témoignant de son impact international. Son travail va au-delà des frontières culturelles, touchant les cœurs et les esprits de par le monde. Alors que nous rendons hommage à ce maître du cinéma, nous sommes reconnaissants pour les émotions qu'il a capturées sur pellicule, laissant un héritage cinématographique qui continuera d'inspirer les générations futures.



LEILA – Dariush MEHRJUI

CINEMA STAR, 27 Rue du Jeu-des-Enfants, 67000 Strasbourg.
Lundi 25 mars à 19h45.

Tarif en vigueur selon cinéma

Avec Leila HATAMI, Ali MOSSAFA
Durée : 1h 42min - Drame - VOST – 1996

Leila et Reza, couple moderne iranien, sont ravis de leur mariage récent. Lorsque la mère de Reza apprend la stérilité de sa belle-fille, elle entreprend de convaincre son fils de changer d'épouse. L'oppression de cette mère étouffante et le poids de la tradition semblent mener droit à l'effritement du couple.

Après la projection, un moment d'échange sera proposé en présence de Mani HAGHIGHI (le réalisateur de deux documentaires et d'un livre sur Dariush MEHRJUI) et d'Asal BAGHERI Sémiologue du cinéma iranien, Enseignante à CY Cergy Paris Université.

LES ENFANTS DU SOLEIL – Majid MAJIDI

CINEMA STAR, 27 Rue du Jeu-des-Enfants, Strasbourg.
Dimanche 31 mars, à 11h.

Tarif en vigueur selon cinéma

Avec Rouhollah ZAMANI, Ali NASIRIAN, Javad EZZATI, Tannaz TABATABAIE

Titre original « Khorshid» - Durée : 1h 39min - Drame - VOST – 2020

A partir de 10 ans

A Téhéran, Ali, 12 ans, et ses trois amis, travaillent dur pour assurer leur survie et soutenir financièrement leurs familles.
Ils font des petits boulots dans un garage et commettent de menus larcins pour gagner de l'argent facile. Ils sont embauchés par un mafieux pour déterrer un trésor enfoui sous l'école du Soleil.
Les enfants doivent s'y inscrire.
Ils devront trouver toutes les parades possibles pour creuser un tunnel tout en suivant leurs cours…

Documentaires

LES FEMMES DU SOLEIL – Une chronologie du regard – Hamed ZOLFAGHARI

MAISON DE L'IMAGE, 31 rue Kageneck, 67000 Strasbourg.
Jeudi 21 mars, à 19h30.

Entrée libre

Durée : 1h 27min - Documentaire - VOST – 2020

Shafie Abad est un village du désert iranien de la région de Kerman, soumis depuis des siècles à des lois traditionnelles, figé dans le temps. Mais un jour, un groupe de femmes s'empare de caméras et se constitue en un collectif. Portées par leur élan, elles fondent bientôt GOJINO, une coopérative de tisserandes. Le début d'une aventure d'émancipation, où le changement de leur condition sociale passe par une révolution du regard.

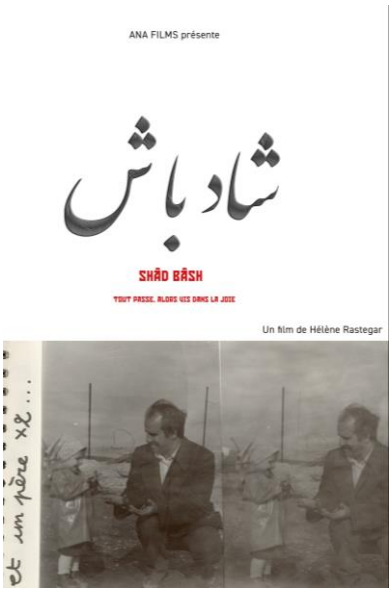
En présence du réalisateur Hamed ZOLFAGHARI (en visio depuis l'Iran)

Introduction
L'EAU ET LE QANAT SUR LE PLATEAU IRANIEN
- Nader NASIRI-MOGHADDAM
Professeur et Directeur du Département d'études persanes de l'Université de Strasbourg

En partenariat avec les associations
REAGIR ENSEMBLE et le LIEU DOCUMENTAIRE

SHÂD BÂSH – Hélène RASTEGAR

CINEMA COSMOS, 3 rue des Francs Bourgeois Strasbourg.
Vendredi 22 mars, à 19h30.



Tarif en vigueur selon cinéma

Durée : 79 min - Long métrage documentaire - VF
- Lauréat de la bourse brouillon d'un rêve de la SCAM.
Projet sélectionné à l'IDF Academy 2023.

Bâbâdjoun, mon cher papa, ça ressemble à quoi l'Iran maintenant ? Et si j'y allais ?
La grande Histoire a redistribué les cartes de notre histoire personnelle ; créé des nœuds et des carences. Aller en Iran est un élan vers toi qui a tant manqué à ma vie. Mais suis-je capable d'aller dans ce pays que tu as fui ?

Dans la mémoire de mon cœur, les vers d'un poème persan que tu m'as appris : "Rien ne reste, tout passe, tout change, alors vis dans la joie". Bâbâdjoun, saurons-nous rattraper le temps perdu avant de disparaître ?

Avant-première
En présence de la réalisatrice Hélène RASTEGAR

CONCERT et SPECTACLES

THÉÂTRE D'OMBRES « KALILA ET DIMNA » – Kahina AFZIM et Babak RAJABI

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE, 31 place Kléber, 67000 Strasbourg.
Mercredi 20 mars à 15h. (Billetterie : www.strassiran.org)

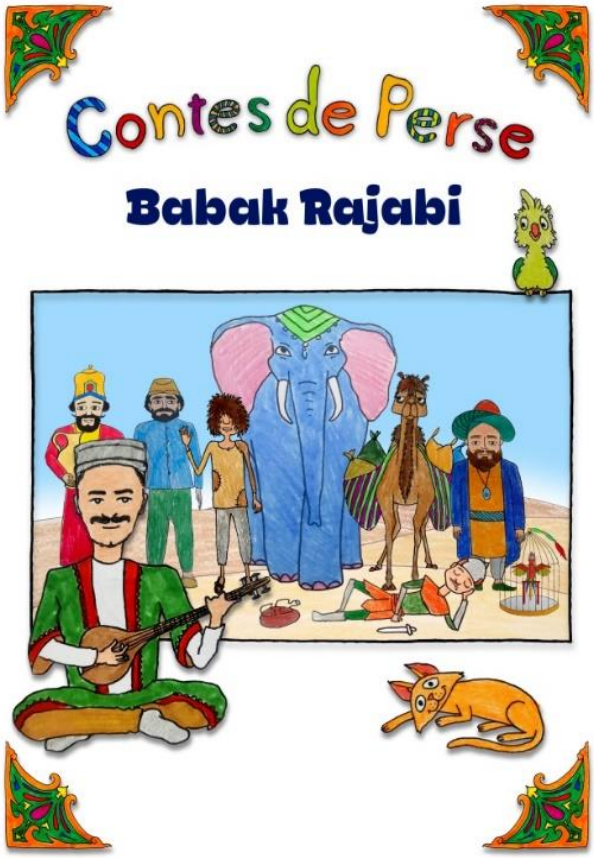
Tarif unique : 7€ par personne - 1 accompagnateur gratuit pour un groupe de 12 enfants - Durée : 40min

C'est un spectacle familial créé spécialement pour le Festival qui s'adresse aux enfants dès 5 ans.

Kahina AFZIM et Babak RAJABI forment un duo pour la mise en scène de Kalila et Dimna.

C'est l'histoire d'un livre de sagesse qui a été convoité par les rois de l'Inde à l'Espagne et qui fût imprimé pour la première fois à Strasbourg par Gutenberg.

Ce spectacle de théâtre d'ombres musical réadapte avec humour le dialogue entre les deux célèbres chacals du livre sacré, Kalila et Dimna qui règlent leurs conflits à grand renfort de fables du Brahman Indien Pilpaï et de Jean de La Fontaine, le tout dans une esthétique arabo persane.



CONTES DE PERSE – Babak RAJABI

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE,
31 place Kléber, Strasbourg.
Mercredi 27 mars à 15h.
(Billetterie sur www.strassiran.org)

Tarif unique : 7€ par personne
1 accompagnateur gratuit
pour un groupe de 12 enfants
Durée : 40min

Des contes extraits du Masnavi de Rumi adaptés en français accompagnés de musique traditionnelle iranienne.

Ces dessins animés ont été réalisés par des artistes iraniens en Iran et seront projetés sur un écran géant.

A l'aide d'instruments traditionnels iraniens, Babak RAJABI nous propose un voyage à travers ces contes musicaux.

Traduction et adaptation en français : Pierre Boutelant
Dessinatrice : Ghazal ZAREI
Animation : Somayeh REZAEI
Musique, bruitage et narration : Babak RAJABI

PALLETT

CONCERT « REVE AVEC MOI » – PALLETT

LE COUP DE CŒUR du FESTIVAL

ÉGLISE SAINTE AURELIE,
rue Martin Bucer, 67000 Strasbourg.
Samedi 23 mars, à 19h30.
(Billetterie : www.strassiran.org)

Prévente : 24€ - 12€ tarif réduit
Sur place : 28€ -14€ tarif réduit

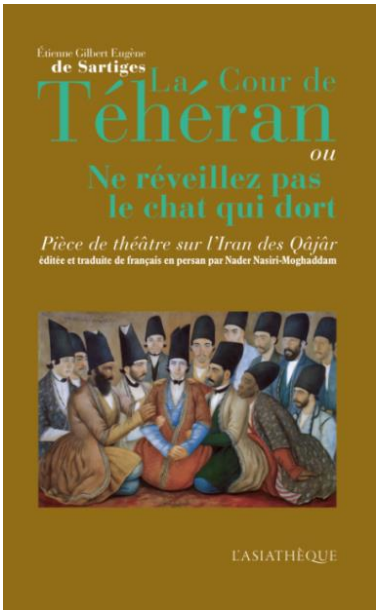
PALLETT est la voix alternative de la génération iranienne actuelle ; un mélange de poésie persane contemporaine et classique ; un dialogue entre les enjeux sociaux d'aujourd'hui et leur héritage culturel. Tous ces éléments combinés créent le monde coloré de PALLETT.
Le groupe est composé de musiciens de formation classique qui ne sont pas liés par les principes conventionnels de leur formation musicale, utilisant des motifs modernes et contemporains.
Ils sont considérés comme les pionniers de la nouvelle vague de musique alternative, en raison de leur son authentique, qui fusionne des éléments de musique classique, traditionnelle, jazz, rock, gitane et folklorique iranienne.

La longévité du groupe et son succès continu, tant au pays qu'à l'étranger, témoignent du travail acharné et du dévouement à leur art. Incorporant des gammes iraniennes et orientales dans le cadre d'instruments occidentaux, ils ont commencé comme un groupe non conventionnel mais ont lentement fait leur chemin vers le cœur du grand public.
PALLETT est composé d'Omid NEMATI (Chant), Mahyar TAHMASBI (Violoncelle), Shaghayegh SADEGHIAN (Flûte), Dariush BIJANI (Clarinette), Kiarash RADMEHR (Guitare basse), Farid FARZIANPOUR (Batterie)

RENCONTRES LITTÉRAIRES

LA COUR DE TÉHÉRAN OU NE RÉVEILLEZ PAS LE CHAT QUI DORT *(Ed. L'Asiathèque)* – Nader NASIRI-MOGHADDAM

LIBRAIRIE KLEBER, 1 rue des Francs Bourgeois 67000 Strasbourg.
Vendredi 22 mars, à 17h.



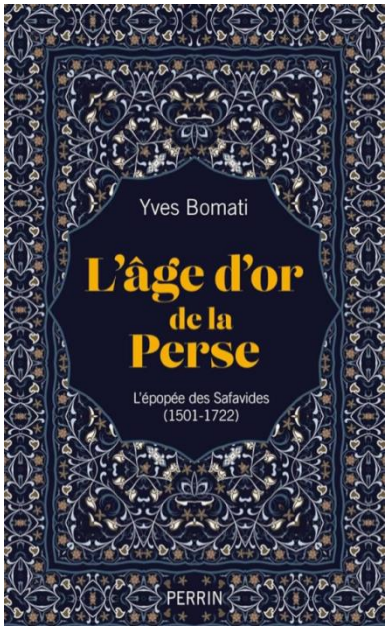
Modérateur : Philippe ROCHARD

Présentation de l'ouvrage bilingue, une curiosité de la littérature française du XIXe siècle : une pièce de théâtre sur la Perse de la cour des Qâjâr.

Nader NASIRI-MOGHADDAM est professeur et directeur du Département d'études persanes de l'Université de Strasbourg. Spécialiste de l'histoire de l'Iran du XVIe au XXe siècle, il s'intéresse plus particulièrement à l'histoire du marché de l'art, aux correspondances, aux récits des voyageurs français ainsi qu'aux relations entre la France et l'Iran sous la dynastie des Qâjâr (1796-1925).

L'AGE D'OR DE LA PERSE (Ed. PERRIN) – Yves BOMATI

LIBRAIRIE KLEBER, 1 rue des Francs Bourgeois 67000 Strasbourg.
Lundi 25 mars, à 17h.
L'épopée des neuf shahs safavides qui ont fondé l'Iran moderne



L'Iran - la Perse - doit à la dynastie des Safavides son entrée dans le monde moderne.

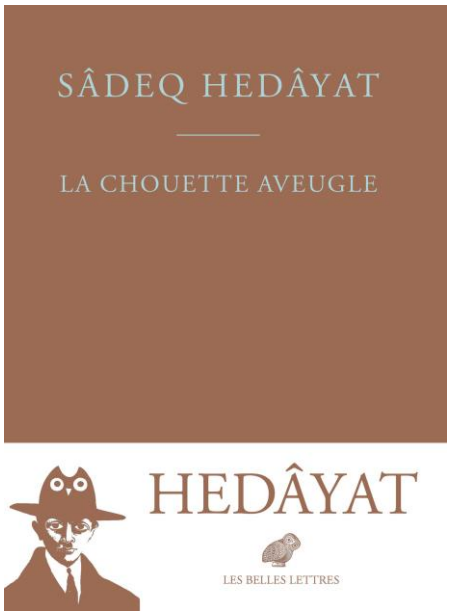
Instaurant le chiisme duodécimain comme religion d'Etat en 1501, cette lignée marqua sa différence avec ses voisins sunnites, les Ottomans et les Ouzbeks essentiellement.
Ce choix entraîna cependant de graves conséquences dans la mesure où, dès lors, le pouvoir temporel iranien eut à s'accorder avec le religieux pour assurer son équilibre, un équilibre souvent violemment contesté jusqu'à nos jours.
Un shah safavide réussit ce tour de force, Shah Abbas 1er le Grand qui régna de 1587 à 1629. Les Iraniens lui doivent la construction d'un Etat moderne avec des institutions centralisées et mesurées, une économie florissante, le début d'une ouverture vers l'Europe et l'édification d'une ville phare de l'orient : Ispahan que l'on appela souvent « la moitié du monde », l'autre moitié étant le paradis.
Un âge d'or donc qui permit aux philosophes des Lumières d'asseoir leurs pensées réformistes.

Yves BOMATI est docteur ès lettres et sciences humaines, diplômé de l'Ecole pratique des hautes études (sciences des religions). Il s'intéresse depuis une trentaine d'années à l'histoire de l'Iran sur laquelle il a publié cinq ouvrages.

LA CHOUETTE AVEUGLE *(Ed. Les Belles Lettres)* de Sâdeq HEDÂYAT

En présence de Sébastien JALLAUD (L'auteur de cette nouvelle traduction)
LIBRAIRIE KLEBER, 1 rue des Francs Bourgeois 67000 Strasbourg.
Samedi 23 mars, à 11h.

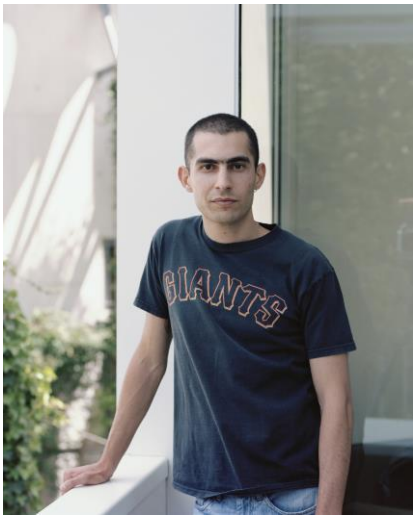
Modérateur : Nader NASIRI-MOGHADDAM



« Dans la vie il est des blessures qui semblables à la lèpre lentement dévorent et entament l'esprit dans sa retraite. » L'incipit de La Chouette aveugle de Sâdeq HEDAYAT est de ceux qui, tel celui de L'Étranger ou de
Du côté de chez Swann, restent gravés dans les mémoires et dessinent en quelques mots un univers. Celui de Sâdeq HEDAYAT, écrivain persan qui s'est donné la mort à Paris en 1951, est sombre, oppressant et morbide. Le narrateur de son chef-d'oeuvre, La Chouette aveugle , alterne les temps d'apaisement halluciné, que lui apportent l'opium et les drogues, et les moments où il crie avec une acuité déchirante et une lucidité implacable son dégoût du monde comme il va et de la bassesse des comportements humains. Il dénonce les mascarades : l'amour, le mariage et la religion, auxquelles seule la mort peut mettre un terme.

La nouvelle traduction de Sébastien JALLAUD proposée dans ce volume colle au texte de l'auteur, emprunte le rythme si particulier de ses phrases et restitue la crudité de ses analyses.
La Chouette aveugle n'est certainement pas un conte oriental. C'est une plongée contagieuse dans les désillusions d'un homme du XXe siècle confronté au monde iranien traditionnel, un voyage en chambre nourri par le séjour en Inde de l'auteur et par les drogues apportant au narrateur un peu de sommeil et d'oubli.

Imprimée pour la première fois en 1937 à Bombay (à cause de la censure en Iran) avant d'être réimprimée en deux éditions différentes quelques années plus tard à Téhéran, La Chouette aveugle connut une histoire éditoriale particulièrement complexe que Sébastien JALLAUD a étudiée en détail dans les publications, bibliothèques et archives d'Europe et d'Iran. Outre la traduction du roman, l'ouvrage rend compte d'une partie des recherches de Sébastien JALLAUD sur les différentes éditions du texte en persan, sur le contexte de publication de la première traduction française du roman (en 1953) et sur le séjour de Sâdeq HEDAYAT en Inde (l'Inde est très présente dans La Chouette aveugle). L'ouvrage contient enfin la toute première édition critique du texte persan de La Chouette aveugle ainsi que deux courtes nouvelles écrites en français par Sâdeq HEDAYAT, très probablement lors de son séjour indien.



« HEDAYAT avait une de ces plaies du soi qui vous font tanguer dans le monde, c'est cette faille qui s'est ouverte jusqu'à devenir crevasse ; il y a là, comme dans l'opium, dans l'alcool, dans tout ce qui vous ouvre en deux, non pas une maladie mais une décision, une volonté de se fissurer l'être jusqu'au bout. »
(Mathias ENARD, Boussole)

LUMIERE SUR L'OBSCURITÉ EN AFGHANISTAN – Régis KOETSCHET et Mursal SAYAS

LIBRAIRIE KLEBER, 1 rue des Francs Bourgeois 67000 Strasbourg.
Mardi 26 mars, à 17h.

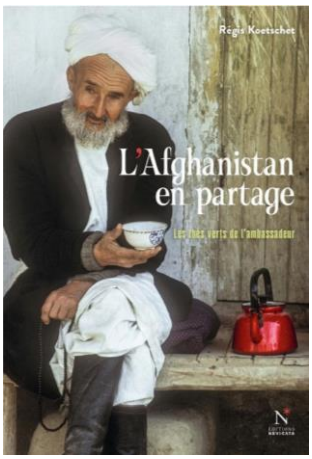
Modérateur : Zaher DIVANTCHEGUI

Qui entendra nos cris* ? Mursal SAYAS

Rédigé à partir de témoignages recueillis à Kaboul, ce livre révèle les visages martyrisés des femmes d'Afghanistan. Des visages pleins de douleur et de force, qui refusent de se taire, et qui crient pour qu'enfin s'éveillent nos consciences. Voici Sonbol, mariée à l'âge de 11 ans ; Arghawan, prostituée par un mari qui préfère les jeunes garçons ; Taherah, réduite en esclavage par sa belle-famille ; Saman, offerte pour conclure un arrangement financier ; Homayra, qui cache à ses collègues les traces des coups qu'elle reçoit à la maison ; Reyhan, abusée par celui qui semblait le plus tendre des pères ; Benafsha, qui voit son mariage d'amour détruit par la haine entre les ethnies ; Golnar, tenue responsable de l'infertilité de son couple. Femmes martyrisées, battues, brûlées, insultées, humiliées. Femmes que Mursal SAYAS a retrouvées dans la solitude des maisons-refuges et des hôpitaux psychiatriques. Ces récits, qui exposent les cruautés inimaginables commises au nom de la tradition, de la religion et de la coutume, ne cherchent pas à attendrir. Ils cherchent à réveiller, à déchirer le voile de l'ignorance, à secouer les préjugés, à rendre à toutes ces victimes leur impeccable dignité. Journaliste et autrice, Mursal SAYAS a 28 ans. Après avoir vécu toute sa vie à Kaboul, elle est aujourd'hui exilée à Paris où elle s'implique dans la défense des droits de l'Homme.

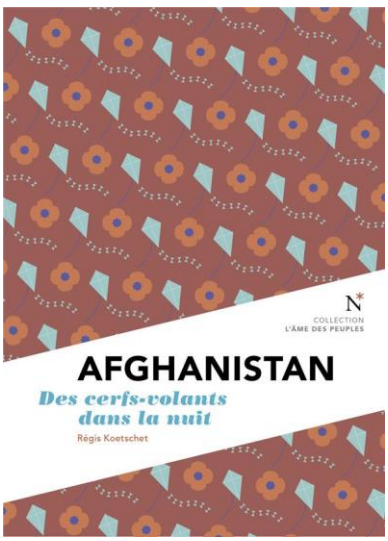
* Traduit du farsi (Afghanistan) par Zaher DIVANTCHEGUI, président de l'ACAS (Association Culturelle des Afghans de Strasbourg).

Régis KOETSCHET



Régis KOETSCHET, ambassadeur de France à Kaboul de 2005 à 2008, tient dans la revue Les Nouvelles d'Afghanistan une rubrique intitulée « Un thé vert avec ». Des personnalités diverses – écrivains, archéologues, photographes, diplomates, mais aussi French doctors et réfugiés afghans – y racontent, avec sensibilité et érudition, « leur » Afghanistan. Ils se révèlent de passionnants « passeurs », dont les réflexions et les émotions éclairent une relation centenaire Nourri d'imaginaire, porté par une histoire et une géographie.

Afghanistan. Des cerfs-volants dans la nuit.



L'obscurité est retombée sur le pays des seigneurs d'Aryana. La brutalité et l'ordre implacables des tâlebân sont désormais le lot quotidien des Afghans et surtout des Afghanes. Et pourtant ! Comment ne pas garder au cœur l'émotion profonde que l'Afghanistan suscite chez tous ceux qui découvrent ses paysages et ses lumières uniques.

C'est ce pays de culture, de fierté et de traditions aujourd'hui confisqué par le fanatisme religieux que Régis KOETSCHET a, comme diplomate, parcouru et appris à aimer. L'âme afghane est indissociable de cette quête de liberté forgée par des siècles de résistance et de défiance vis-à-vis de l'étranger, qui ne peut qu'inspirer notre profond respect.

Ce petit livre n'est pas un guide. Il nous conte avec passion et espoir cet Afghanistan où les cerfs-volants, au milieu des lourds nuages, n'ont pas dit leur dernier mot.

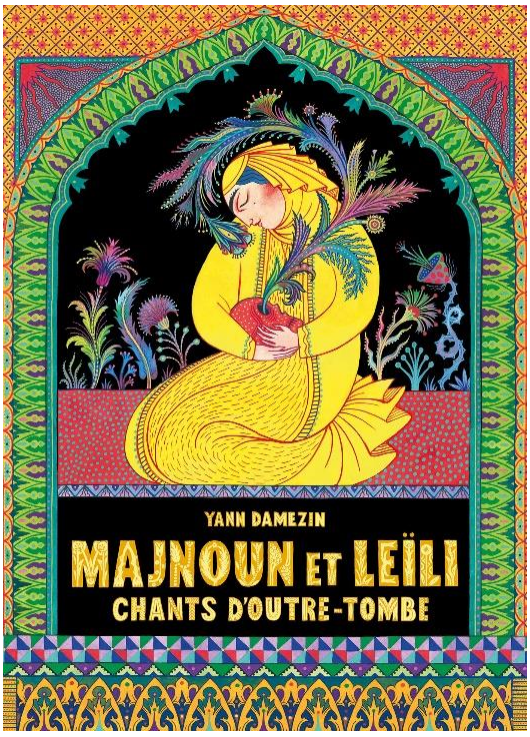
Un grand récit suivi d'entretiens avec Raoul DELCORDE, Belgheis JAFARI ALAVI et Shahir ZAHINE.

RENCONTRE CULTURELLE AUTOUR DE LA BD COLLECTIVE « FEMME, VIE, LIBERTE ». (Ed. L'Iconoclaste)

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE,
31 place Kléber, 67000 Strasbourg.
Jeudi 28 mars, à 19h.

En présence de Nicolas WILD, Jean-Pierre PERRIN et une invitée…

Marjane SATRAPI a réuni trois spécialistes : Farid VAHID, politologue, Jean-Pierre PERRIN, grand reporter, Abbas MILANI, historien, et dix-sept des plus grands talents de la bande dessinée pour raconter cet évènement majeur pour l'Iran, et pour nous toutes et nous tous.



MAJNOUN & LEÏLI – Yann DAMEZIN et Baptiste FRELAT

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE,
31 place Kléber, 67000 Strasbourg.
Vendredi 29 mars, à 15h.
Durée : 1h 15min**.**

Modérateur : Reza MOGHADDASSI – Philosophe

LECTURE MUSICALE

C'est l'un des plus célèbres contes amoureux d'Orient. Passionné par la culture persane, le dessinateur Yann DAMEZIN a souhaité en livrer une interprétation personnelle : sa bande dessinée Majnoun et Leïli - Chants d'outre-tombe paraît en 2022.

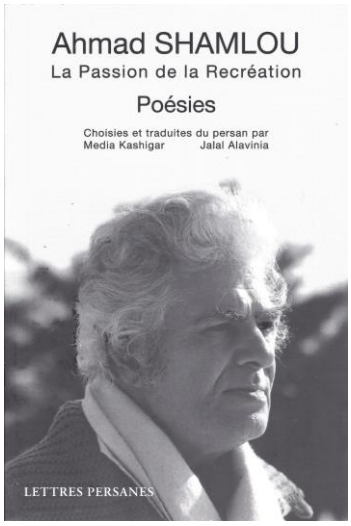
Un an plus tard, avec le musicien Baptiste FRELAT, ils décident de donner une nouvelle dimension à ce poème graphique. Ainsi le oud et le kamâncheh viennent répondre à la lecture du texte et la projection des images. Un véritable voyage onirique à travers la culture arabo-persane.

RENCONTRE AVEC LES EDITIONS « LETTRES PERSANES » – Jalal ALAVINIA

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE, 31 place Kléber, Strasbourg. Vendredi 29 mars, à 19h.

En présence de Jalal ALAVINIA - fondateur

Modération : Reza MOGHADDASSI – Philosophe



Jalal ALAVINIA a exercé en tant que traducteur, éditeur et enseignant pendant de nombreuses années, travaillant sur une vaste gamme d'ouvrages couvrant les domaines des sciences sociales, de la littérature et de l'art.
Depuis son arrivée en France en 1985, il s'est consacré à la traduction et à la publication de plus d'une quinzaine de titres de littérature iranienne classique et moderne.

Créées en 2005, les éditions « Lettres Persanes » promeuvent la littérature de langue persane.
Elles ont publié « La Conquête du Jardin », poèmes de Forough FARROKHZAD ainsi que «La Passion de la Recréation » d'Ahmad SHAMLOU…

ÉDITIONS LETTRES PERSANES

À cette occasion, présentation et vente des travaux de traduction de « REVU, la revue poétique ».

"SHAB-E SHE'R" – Lecture musicale de poésie

CAFE CULTUREL LE DIVANOO,
25a Route de Bischwiller à Bischheim,
Samedi 30 mars à 19h30.

Entrée libre.

Un évènement proposé avec l'association ACAS (Association Culturelle des Afghans de Strasbourg)

« J'étais dans l'atelier d'un potier, hier au soir.
Je vis deux mille pots-muets ou bien bavards.
Où donc sont-ils passés, disait un pot criard,
Le potier, le marchand et l'acheteur de jarres »

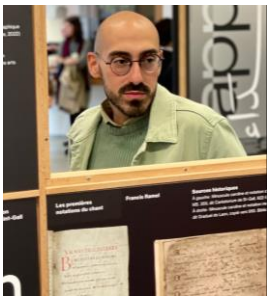
Omar KHAYYAM, astronome poète du 11e siècle

CONFÉRENCES

FAIRE REVIVRE LE PREMIER SYSTEME D'ÉCRITURE PHONÉTIQUE CONNU – Sina FAKOUR

La représentation typographique de l'élamite linéaire (2300-1880 avant notre ère)

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE, 31 place Kléber, 67000 Strasbourg.
Vendredi 22 mars, à 14h



Au cours d'un programme de recherche de 2 ans à l'ANRT (Atelier National de Recherche Typographique), Sina FAKOUR a conçu une police de caractères numérique pour l'écriture élamite linéaire, une écriture utilisée à la fin du 3ème millénaire avant notre ère sur le plateau iranien. Il a analysé des inscriptions sur différents matériaux afin de concevoir Hatamti, une fonte comprenant environ 300 glyphes qui permettent la transmission numérique et la reproduction de l'élamite linéaire. Il a également étudié le rôle de l'outil de gravure et du matériau sur la qualité des signes. Le projet a été réalisé dans le cadre du programme Missing Scripts et en collaboration avec François DESSET.
Durant cette conférence, Sina FAKOUR expliquera le processus de son travail sur ce projet ainsi que sa démarche et sa pratique en tant que typographe, dessinateur de caractères et designer.

Sina FAKOUR
Sina FAKOUR est un artiste visuel, designer graphique, typographe, chercheur et enseignant basé à Lyon. Il a obtenu son DNAT en design graphique à l'ENSBA Lyon et son DNSEP à l'ESAD Valence. En 2023, il a également achevé son programme de recherche de troisième cycle à l'ANRT (Atelier National de Recherche Typographique), à Nancy. Son travail est axé autour des concepts de langage, d'écriture, de code et de traduction, et s'exprime à travers divers supports, parmi lesquels la typographie multilingue, le design éditorial, la conception de caractères, le design génératif, l'expérimentation scientifique, la vidéo et la photographie.
Il participe et donne des conférences sur la typographie, ses recherches et sa pratique, et intervient régulièrement dans les écoles d'art en tant que professeur, membre de jury ou pour animer des workshops.

UNE PORTE S'OUVRE SUR L'HISTOIRE DE L'IRAN – François DESSET

Les conséquences historiques et linguistiques du déchiffrement de l'écriture élamite linéaire

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE, 31 place Kléber, 67000 Strasbourg.
Dimanche 24 mars, de 17h

Présenté à Strasbourg lors de la quinzaine culturelle iranienne de 2022, le déchiffrement de l'élamite linéaire, un des plus vieux systèmes d'écriture au monde utilisé sur le plateau iranien de 2300 à 1850 av. J.-C., a d'importantes conséquences pour la culture iranienne.

François DESSET, le déchiffreur de cette écriture, nous présentera ici les principales informations historiques inédites acquises suite à la lecture de ces textes.
Sera également abordée la nouvelle compréhension de la langue notée par ces étranges caractères, l'élamite (ou hatamtite), un isolat linguistique sans rapport avec le persan et parlé sur le plateau iranien par les populations précédant l'arrivée des peuples iraniens (dont les Perses et les Mèdes).
François DESSET est un archéologue européen spécialiste du Proche-Orient ancien et de l'Iran.
Il a enseigné à l'Université de Téhéran de 2015 à 2020, mené de 2006 à 2020 des travaux archéologiques concernant la civilisation de Jiroft (sud-est iranien) et est parvenu, plus d'un siècle après sa découverte à Suse en 1903, entre 2017 et 2020 au déchiffrement de l'écriture élamite linéaire. Il travaille à l'heure actuelle sur le déchiffrement de l'écriture proto-élamite.

EXPOSITIONS

UNE POUSSEE VERS L'OUEST – Mathias ZWICK – PHOTOS

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE, 31 place Kléber, 67000 Strasbourg.
Du 19 au 30 mars, de 12h à 18h (fermé les dimanches)

« Le vacarme est assourdissant. Sur le trottoir, toutes les têtes se retournent. A une vitesse infernale, une horde sauvage de 30 skateurs dévale les routes vertigineuses de la ville. T-shirts de marques américaines et skateboards représentant des têtes de mort, nous ne sommes pas en Californie, mais bien à Téhéran, en Iran.

En 2015, notamment en raison des accords sur le nucléaire, l'Iran faisait son grand retour sur la scène internationale.

Mais certains jeunes iraniens avaient déjà adopté depuis longtemps un style de vie occidental et underground.

En septembre et octobre de cette année, je me suis rendu là-bas afin de rencontrer les adeptes du skate de la République Islamique. Étant moi-même skateur, j'ai pu les suivre dans 8 villes en immersion totale dans leur quotidien ».

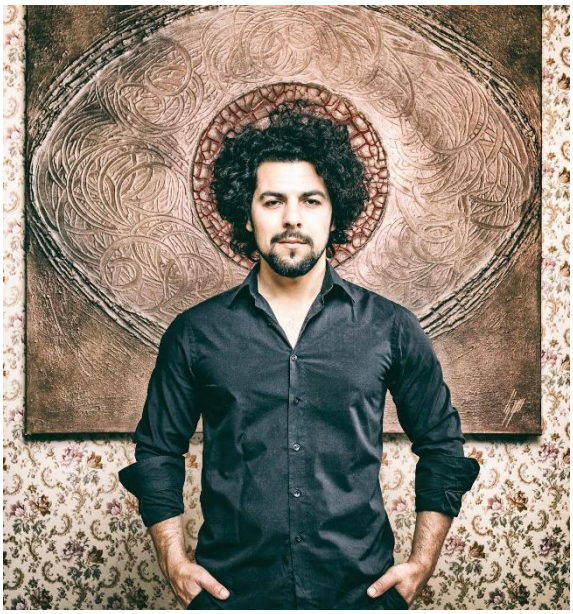
Agés de 15 à 25 ans, et pour la plupart étudiants vivant chez leurs parents, ils étaient près de 2000 dans tout le pays. Mais avec les difficultés d'importation de produits venant des Etats-Unis et l'inflation qui touche l'Iran, le skate n'est pas accessible à tous. « C'est une activité coûteuse ici.

Pour l'instant, c'est un sport réservé aux classes moyennes et supérieures », précisait Alireza, propriétaire du premier skate-shop du pays. Alors que la capitale construisait des skate-parks, d'autres municipalités étaient encore réticentes en raison de l'origine occidentale du skateboard. Pourtant, le skate est de plus en plus populaire en Iran. C'est même l'un des rares sports où la mixité existe. Casquette à l'envers vissée sur la tête, laissant à peine entrevoir le voile obligatoire, les filles s'entrainaient aux côtés des garçons.

Adeptes des cultures occidentales, ces jeunes désiraient voir leur pays entrer en réconciliation avec le monde. Zigzaguant entre vieilles voitures françaises et Paykan de l'époque du Shah, la route leur appartenait. Nous emmenant bien loin de l'Iran des mollahs et des Tchadors, les skateurs continuaient de pousser vers l'Ouest.

DE LA TERRE ! – Sourena PARHIZKAR – PEINTURES

GRANDE SALLE DE L'AUBETTE, 31 place Kléber, 67000 Strasbourg.
Du 19 au 30 mars, de 12h à 18h (fermé les dimanches)



Diplômé de l'université d'art à Téhéran, il décide de poursuivre ses études à Strasbourg.
Enfant de la terre, celle-ci est devenue son matériau de prédilection pour établir un lien physique avec sa terre d'adoption, la France. À travers ses œuvres, il traduit sa vision d'un monde déshumanisé en travaillant avec des matériaux organiques pour créer des surfaces qui ne reflètent que l'obscurité et des blessures à vif.
Le travail de Sourena PARHIZKAR est un rappel puissant que le destin de la nature et de l'humanité sont étroitement liés.

La texture brute de ses œuvres lui permet de transmettre sa vision de la souffrance. En donnant la parole à la Terre, Sourena PARHIZKAR souhaite ainsi sensibiliser l'Homme aux catastrophes qu'il a lui-même provoquées.

Après avoir accompli son service militaire de deux ans, il a décidé de continuer son parcours artistique sur le plan académique. Il a réussi le concours national pour l'une des meilleures universités d'art du pays, puis a obtenu son diplôme en arts à Téhéran.

Déterminé à poursuivre ses études en France, Sourena PARHIZKAR s'est rendu à Strasbourg en 2010, où il a obtenu un master en arts plastiques. En France, sa peinture a connu une transformation radicale au fil du temps, passant de l'architecture traditionnelle iranienne à une approche plus abstraite qui explore le monde naturel à travers l'utilisation de matériaux organiques.

La terre est devenue son matériau de prédilection pour établir un lien physique avec sa terre d'adoption, la France. À travers ses œuvres, il traduit sa vision d'un monde déshumanisé en travaillant avec des matériaux organiques pour créer des surfaces qui ne reflètent que l'obscurité et des blessures à vif. Il utilise des matériaux naturels pour représenter une nature en révolte contre les êtres humains, exprimant ainsi leur colère.

La texture brute de ses œuvres lui permet de transmettre sa vision de la souffrance tout en délivrant un message écologique. En donnant la parole à la Terre à travers la matière terrestre, Sourena PARHIZKAR souhaite sensibiliser l'Homme aux catastrophes qu'il a lui-même provoquées.

Au fil des ans, tout en conservant la même technique, Sourena PARHIZKAR a progressivement éclairci ses couleurs, laissant entrevoir une lueur d'espoir.

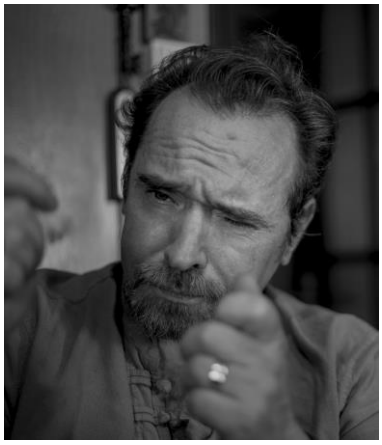
Il souhaite attirer l'attention du public sur deux éléments qui, selon lui, nécessitent le plus d'attention et de respect. Le travail de Sourena PARHIZKAR est un rappel puissant que le destin de la nature et de l'humanité sont étroitement liés, et qu'il est de notre responsabilité de prendre soin de l'environnement pour le bien des générations futures.

IMPRESSIONS – Colin REYS – PHOTOS

LE THE DES MUSES, 19 rue Sainte Barbe, 67000 Strasbourg.
Du 4 au 30 mars, le lundi de 14h à 19h, du mardi au samedi de 10h à 19h.

Vernissage lundi 4 mars à 19h

« Cette exposition est le résultat d'observations et de ressentis lors de mes séjours en Iran.
Dans la série sur les rues de Téhéran, j'ai tenté de retranscrire le mouvement perpétuel de ses habitants écrasés sous la chaleur oppressive de l'été. Mais la vie continue en dépit de tout.
…, j'ai voulu témoigner d'une sorte de douceur qui émanait des Iraniens que je rencontrais … dans les rues de Téhéran ou d'Ispahan. »



FEMMES DU MONDE – Ali POURZAHED – PEINTURES

MAISON DE L'AMERIQUE LATINE - Café Libro,
7 Rue de la Course, 67000 Strasbourg.
Du 7 mars au 4 avril, de 18h à 21h.
Ouvert les mardis, mercredis, jeudis et vendredis.

Vernissage Jeudi 7 mars à 18h30.

Né en 1959 à Téhéran, Ali POURZAHED est alsacien de cœur, citoyen de l'art et du monde.
« Si toutes les couleurs du monde pouvaient se donner la main…l'humanité serait plus belle ».
Cette exposition, Ali POURZAHED l'a conçue comme une offrande sous forme d'hommage à toutes les femmes de tous les mondes.

Au-delà des frontières, une ronde multicolore unit femmes et hommes pour celles qui donnent la vie et la liberté.

Après un passage à l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg, il se lance dans la peinture et la sculpture et présente régulièrement ses œuvres exposées.
Il décrit sa technique comme "jazzifiée", une déclinaison mêlant improvisation et rigueur qui laisse le champ des interprétations ouvert.

FABLES – Collectif d'Artistes de la Galerie Brûlée

GALERIE BRÛLEE, 6 rue Brûlée, 67000 Strasbourg.
Du 15 mars au 27 avril,
du mardi au vendredi de 15h à 19h, Samedi de 11h à 19h.

Vernissage le 15 mars à partir de 18h.

Les contes, les légendes et autres récits ont ceci de merveilleux qu'ils sont, de fait, les piliers de notre humanité. Ils nous instruisent, nous éduquent, nous édifient.
On les appelle : Mythologies.
Celles-ci ont pour fonction de donner un sens aux mystères de notre existence et ce faisant de structurer nos réalités humaines.
Elles sont des "illuminations essentielles », au même titre qu'un chef d'œuvre plastique ou musical qui « inspire », de par son énergie créative, nos regards, nos pensées.

FESTIVAL OFF

DEPARTEMENT D'ETUDES PERSANES DE L'UNIVERSITE DE STRASBOURG

SHAHR-E SUKHTEH (littéralement, Ville brûlée)
L'AUDITORIUM DE LA BNU - 6 Place de la République à Strasbourg

Mardi 5 mars à 18h30

Projection - débat en partenariat avec
le Département d'études persanes de l'Université de Strasbourg.

Documentaire réalisé par : Nasser Pooyesh
72 min. Sortie du film 2020. Projection en persan, sous-titrée en français

Shahr-e Sukhteh, qui littéralement signifie « Ville brûlée », est située à la jonction de routes commerciales de l'âge du bronze traversant le plateau iranien. Les vestiges de la ville en briques de terre crue représentent l'émergence des premières sociétés complexes dans l'est de l'Iran. Fondée vers 3200 av. J.-C., la ville fut habitée jusque vers 1800 av. J.-C., période durant laquelle se développèrent plusieurs quartiers distincts de la ville. Ils comprennent une aire monumentale, des quartiers résidentiels, des quartiers d'artisans et une nécropole. Un changement du lit du cours d'eau et un changement climatique ont conduit à l'abandon de la ville au début du second millénaire avant notre ère. Les structures, la nécropole et le grand nombre d'objets importants mis au jour lors de fouilles et leur bon état de conservation dû au climat sec du désert font de ce site une source riche d'informations sur l'émergence de sociétés complexes et sur les contacts entre elles au troisième millénaire avant notre ère.

Entrée sur réservation : https://www.bnu.fr/fr/evenements-culturels/agenda-culturel/shahr-e-sukhteh-ville-brulee-2020-1h12-de-nasser-pooyesh

LA CELEBRATION DE NOWROUZ
Mercredi 20 mars

Organisée par le Département d'études persanes de l'Université de Strasbourg.
(Le lieu et les horaires figurent sur le site du Département à cette adresse : https://etudes-persanes.unistra.fr)

NOWROOZ - L'ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA CULTURE IRANIENNE (APCI)

Centre Culturel Marcel-Marceau. 5 Pl. Albert-Schweitzer, à Strasbourg.
Samedi 23 mars 2024 à 19h
Entrée prévente : 15€ (disponible au magasin iranien)
Entrée sur place : 20€

Musique : Alireza MEHRABI (Setar) et DJ BEHNAM
Téléphone : 06 95 24 10 53
Adresse courriel : Apci.alsace@yahoo.fr

NOWROOZ DE L'ASSOCIATION CULTURELLE DES AFGHANS DE STRASBOURG

SALLE DU CERCLE - 2b rue de l'Église à Bischheim.
Samedi 23 mars 2024 à 19h30

Au programme : de la musique traditionnelle et des spécialités culinaires afghanes.

Sur réservation au 07 63 57 54 61 ou par mail à l'adresse acas.afghan@gmail.com
Plus d'informations sur la page Facebook de l'Association Culturelle des Afghans de Strasbourg. (Acas ف رهنگی ک اذون سد ترا سد بورگ اف غاذهای)

IRANISHER KULTURVEREIN KHAYAM - NÜRNBERG

Kulturladen Villa Leon. Philipp-Koerber-Weg 1 · 90439 Nürnberg

Fête du feu – Mardi 19 mars à 17h

Soirée de NOWROOZ – Samedi 23 mars à 19h30
Début de la fête à 20h

khayam.nbg@gmail.com ou
info@khayam-verein.de
+49 911 13342348

HISTOIRES TOMBÉES DU CIEL – CIE ÉCOUTER VOIR – THEATRE ET MUSIQUE

SALLE DU CERCLE - 2b rue de l'Église à Bischheim.
Jeudi 28 mars à 14h et à 20h (Tout public à partir de 12 ans)

En partenariat avec Strass'Iran

Billetterie : culture.bischheim.alsace
Tarif Plein : 15€ / Tarif Réduit : 12€ / Tarif Abonné : 10€
Tarif Carte culture et Carte Atout voir : 6€

Contes juifs, chrétiens et musulmans. En marge des jugements de valeur, le spectacle puise aux sources des traditions populaires et entremêle les trois traditions du Livre. Chacune parle ici dans sa tonalité et c'est à travers leurs assonances et leurs dissonances que les mille et un instants interprétés trouvent leurs résonnances. Les différents prêtres, rabbins, derviches, illuminés ou communs des mortels, cherchent leur voie, avec mille interrogations, un fin sourire, et surtout en bonne intelligence.

Jean-Jacques FDIDA Texte et voix
Khadija EL AFRIT Composition musicale, chant, qanun et oud

JABIRU CAFÉ

Afropean Comfort Food
60 rue de Zurich 67000 Strasbourg

Du mardi 26 au vendredi 29 mars

Niché au cœur de la Krutenau, le Jabiru Café est tenu par une famille irano-togolaise.
Du mardi 26 au vendredi 29 mars, vous pourrez découvrir une suggestion afro-persane : le "Fesenjan Zanzibari" en version vegan.

Ouvert les midis du lundi au vendredi et les soirs du mardi au samedi.
Réservation fortement conseillée.
Tel 03 88 23 47 95 / Instagram@jabirucafe

SIZDEH BEDAR

Lundi 1er avril à partir de 11h au Jardin des 2 Rives

Durant la quinzaine des festivités du Nouvel-An (Nowrouz), les Iraniens célèbrent une fête de la convivialité qui ne s'insère pas dans la tradition islamique mais qui est tolérée par les autorités, c'est le Sizdeh Bedar (littéralement « Treize dehors »).
Le temps d'un jour férié, le treizième et dernier jour des festivités de NOWROUZ, les Iraniens se retrouvent en plein air et en famille pour un pique-nique, souvent agrémenté de musique, de danse ou de jeux de toutes sortes, une tradition qui trouve son origine dans les racines zoroastriennes de l'Iran.

À la fin de la journée, les sabzeh (lentilles) cultivées pour le Haft Sin (cérémonie du 1er jour) qui ont germé et symboliquement recueilli toute la maladie et la malchance de l'année écoulée, sont jetées dans l'eau courante pour exorciser les démons de la maisonnée.

Cette fête puise sa dynamique dans l'envie de conjurer le mauvais sort lié au chiffre 13. Les anciens Perses pensaient que les 12 constellations du zodiaque contrôlaient les mois de l'année et que ciel et terre tombaient ensuite dans le chaos. Sizdeh Bedar est un moyen d'y échapper en sortant ce 13e jour et en faisant tout pour ne pas donner prise à la malchance.

Le lundi 1er Avril 2024, nous clôturerons ce 8e Festival en nous retrouvant pour le Sizdeh Bedar au Jardin des 2 Rives
à partir de 11h (plus de précisions à venir sur le site et réseaux sociaux).

A cette occasion notre partenaire l'association Échec Loisirs Oberhausbergen organisera un tournoi d'échecs.

N'hésitez pas à venir avec un petit panier de victuailles afin de contribuer à ce temps d'échange et de partage.

LES PARTENAIRES

Strasbourg.eu
eurometropole

La Région Grand Est

Humanis

star...

3b
Aménageur et promoteur

Maison de l'Amérique Latine
Casa de America Latina

GUTENBERG FINANCE

drlwarchitectes

librairies KLÈBER

Le Thé des Muses

mi
MARA
IMMEUBLES

RéAgir Ensemble

bnu
strasbourg

Université de Strasbourg

Département d'études persanes
Université de Strasbourg

ACAS
Association Culturelle des Afghans de Strasbourg

CINÉMA MUNICIPAL
LE COSMOS

SteSA

VILLE DE BISCHHEIM

FEFFS
LES FILMS DU SPECTRE

ANA FILMS

PERRIN

ÉDITIONS LETTRES PERSANES

le lieu documentaire

GALERIE BRÛLÉE

MaCulture ÀBischheim

LES BELLES LETTRES

JABIRU
CAFÉ